



Présentent :

INUA l'âme du Pôle

Série documentaire de 20x3minutes
pour découvrir l'Arctique et sensibiliser aux enjeux environnementaux

De Dorothee Adam et Luc Lavault

www.inua.fr

Réalisation :
Dorothee Adam
06.43.34.83.06
d.adam@inua.fr

Post production :
Luc Lavault
06.03.49.45.57
l.lavault@inua.fr

INUA signifie l'âme humaine ou animale.

Dans la mythologie inuit, il existe une présence physique ou psychique chez les personnes, les animaux, les lacs, les montagnes et les plantes.

Cette emprise de l'âme sur le corps est appelée INUA.



SOMMAIRE :

NOTE D'INTENTION.....	PAGE 3
TRAITEMENT.....	PAGE 4
SYNOPSIS DES EPISODES.....	PAGES 5-10
TOURNAGE.....	PAGE 11
EQUIPE DE SCIENTIFIQUES.....	PAGES 12-13
EQUIPE DE REALISATION.....	PAGE 14
ANNEXES.....	PAGES 15-16



NOTE D'INTENTION

La réalisation d'une série documentaire sur l'Arctique répond à un double objectif :

- Contribuer à mieux faire connaître le Grand Nord,

- Offrir une clé de compréhension des problèmes environnementaux qui affectent l'Arctique et plus largement notre planète.

L'Arctique fascine. La banquise, les icebergs, les ours blancs, tous ces mots font rêver et cultivent une représentation immaculée et épargnée du Grand Nord. En réalité, cette région vierge est un condensé des problèmes d'environnement qui affectent la Terre entière. Les chercheurs le considèrent comme le premier indicateur des modifications futures du climat.

Le but dans un premier temps est de présenter de manière accessible l'Arctique, son histoire, sa faune, ses paysages. Il y a un lien très fort entre notre quotidien et ce paradis du bout du monde. Néanmoins, il reste mal connu et semble réservé à des scientifiques ou des aventuriers.

Le but dans un second temps est de sensibiliser aux enjeux passionnants que soulève l'actualité de l'Arctique. S'intéresser à l'Arctique, c'est également comprendre ses enjeux actuels et à venir. Avec le réchauffement climatique, la banquise fond, les glaciers reculent et l'Arctique se trouve confronté à une nouvelle donne : pollution, découverte d'hydrocarbures, ouverture de nouvelles voies maritimes...

Pendant longtemps, le Pôle Nord était pour moi un rêve d'enfant alimenté de magazines animaliers et de récits d'aventure. Avec le temps, cet univers quasi inaccessible s'est rapproché, j'ai rencontré Christian Kempf, j'ai lu et entendu beaucoup de nouvelles histoires sur le Grand Nord.

Quand pour la première fois j'ai atterri à Longyearbyen, à 900 km du Pôle Nord, j'ai ressenti le besoin de rêver encore plus, de pousser l'imagination encore plus loin. Je voyais des dessins prendre forme sur la banquise, des personnages burlesques émaner des icebergs. Cet univers de glaces à l'horizon arrondi était devenu la toile blanche de mes fantasmes.

C'est cette magie sur le fil de la réalité que j'ai voulu recréer en mêlant l'animation à l'image vidéo. Pour que le spectateur se rapproche de l'Arctique par l'information scientifique d'une part, et par sa sensibilité imaginative d'autre part.

Dorothee Adam



TRAITEMENT

L'angle choisi est celui de l'accessibilité à un large public, grâce à l'apport d'animations destinées à créer des images fortes et étayant l'intervention de scientifiques.

Format

Le format d'épisodes courts permet d'aborder de nombreux sujets de manière percutante. A chaque épisode correspond un thème. En 3 minutes, le spectateur doit pouvoir retenir des informations clés et faire un lien entre son quotidien et le sujet traité. Chaque épisode de la série peut être visionné de manière indépendante.

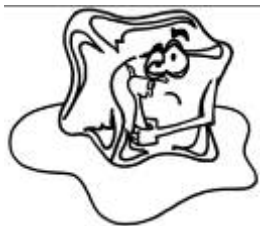
Contenu

Le contenu se fonde sur l'intervention de scientifiques qu'encadre une voix off, dont le but est d'informer sur un sujet précis. Le ton de la série provient principalement de la mise en images des idées : un concept ludique d'animations donnant naissance à des images fortes.

Animations

Dessiner sur les paysages vierges de l'Arctique permet d'illustrer les propos développés et d'ouvrir, en réponse à la parole scientifique, la voie à un imaginaire.

Grâce à des images fortes et originales, le spectateur retient l'essentiel par le visuel. L'animation permet d'incarner l'idée sans la figer. L'incrustation de schémas, cartes et croquis sur l'image vidéo donne vie au discours des intervenants. Par sa simplicité, le dessin noir et blanc vulgarise la parole scientifique. Il donne la possibilité au spectateur de basculer à la limite de la réalité.



Le dessin dans l'image réelle séduit les spectateurs. Les croquis auxquels ils auraient pu penser les rapprochent des images, et travaillent leur côté « enfant » et imaginaire.

Bigloo, le personnage du glaçon sert de miroir au spectateur : il se questionne dans l'accroche, va chercher des réponses auprès des scientifiques, et comprend au fur et à mesure de l'épisode. Comme la coccinelle de Gotlib, il est présent sans intervenir. Moteur de l'interrogation, il reste l'interrogation.

Accroche

Chaque épisode est précédé d'une accroche de 7 secondes en animation dont le but est de soulever un problème de notre quotidien qui trouvera écho dans le sujet traité. Cette approche permet au spectateur de s'identifier au sujet abordé.



SYNOPSIS DES EPISODES (Ordre thématique)

DECOUVRIR L'ARCTIQUE (1/4) : UN MONDE A PART



Contrairement au continent Antarctique, l'Arctique est une mer couverte d'une couche de glace, jusqu'à 5 m d'épaisseur, de 12 millions de km² : la banquise. Au dessus du cercle polaire, en allant vers le Pôle, l'année compte un seul jour et une seule nuit de six mois chacun. Froid, désertique, l'Arctique est un véritable carrefour climatique traversé par des courants aériens et maritimes en pleine mutation à cause de l'augmentation générale des températures.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Raymond Perrin, ingénieur et navigateur

DECOUVRIR L'ARCTIQUE (2/4) : LA MAGIE DES ICEBERGS



La Baie de Dove au Groenland est un cimetière d'icebergs dans lequel viennent s'échouer de gigantesques blocs de glace, poussés par des vents catabatiques très forts. Immergés aux 7/8^{èmes}, les icebergs naviguent dans les eaux glacées pendant trois à quatre ans. Sous l'effet de l'eau, ils sont polis, marbrés, et sculptés en formes surprenantes offrant un terrain propice à l'imagination.

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

DECOUVRIR L'ARCTIQUE (3/4) : LES ROCHES DE L'HISTOIRE



L'Arctique recèle des roches parmi les plus anciennes de la planète. La végétation peu abondante et la couverture de glace qui fond régulièrement facilitent la lecture des différentes couches d'une histoire géologique très riche. L'étude des roches, allant des reliefs découpés du Groenland aux dépôts calcaires du Spitzberg, offre un décryptage passionnant des différentes ères qui ont forgé notre paysage.

Intervenants :

- Alain Desbrosses, ingénieur écologue
- Sandrine Marbach, géographe



DECOUVRIR L'ARCTIQUE (4/4) : TOURISTES AU POLE NORD



Les croisières expéditions, développées depuis une trentaine d'années proposent à des aventuriers dans l'âme de tenter l'expérience polaire. Si le but annoncé est souvent de sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux, les gouvernements concernés se demandent actuellement si une limitation du nombre de visiteurs ne serait pas nécessaire pour protéger un écosystème déjà fragile.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Ginette L'ambert, touriste en croisière expédition

HISTOIRE (1/5) : DES HOMMES D'EXCEPTION



L'Arctique est une région hostile et difficile d'accès. Son histoire s'est construite autour d'hommes capables de résister à des conditions extrêmes. Des Inuits et autres peuples du Nord, aux baleiniers et aux trappeurs, en passant par les explorateurs, chacun apprit à s'adapter au froid, à la nuit polaire et aux ours. Aujourd'hui, c'est au tour des scientifiques et des touristes de faire leur pas sur la banquise.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

HISTOIRE (2/5) : LES BALEINIERS DES MERS DU NORD



Au 17^{ème} siècle, on utilisait la baleine pour éclairer les villes, fabriquer des savons, de la graisse de machine, ou encore des parapluies. A bord d'embarcations de fortune, des pêcheurs hollandais, norvégiens, français, vidèrent les eaux du Grand Nord. En 1630, on tuait jusqu'à 3000 baleines par an. Les vestiges des campements de baleiniers attestent de cette période meurtrière.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Christiane Moinet, conférencière



HISTOIRE (3/5) : AMES DE TRAPPEURS



À la fois bouchers et explorateurs, les trappeurs peuplèrent les régions les plus reculées de l'Arctique dès le début du 19ème siècle. Armés de courage et de volonté, ils s'organisaient dans des huttes de bois luttant contre le froid et la nuit polaire. Ces campements toujours visibles témoignent de l'organisation sans faille des trappeurs et de la rudesse de leurs conditions de vie.

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

HISTOIRE (4/5) : NANSEN ET L'INVENTION DU BATEAU POLAIRE



En 1893, le norvégien Fridjof Nansen construisit le Fram, le premier bateau dont la coque était ronde pour pouvoir se faire prendre dans les glaces sans se faire broyer. Cette idée révolutionnaire est encore utilisée aujourd'hui dans la construction des brises glaces et des bateaux polaires. La visite de l'Aleksei Marishev, ancien bateau espion russe, nous plonge dans l'univers de la navigation arctique.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Raymond Perrin, ingénieur et navigateur

HISTOIRE (5/5) : ANDREE, AMUNDSEN, NOBILE, TROIS GRANDS EXPLORATEURS



Au début du siècle dernier, on retrouvait au Nord-Est du Spitzberg les restes de l'expédition du suédois Salomon August Andrée qui s'était échoué en ballon trente ans plus tôt. A la même époque, le norvégien Roald Amundsen s'embarquait dans une incroyable traversée du Pôle en dirigeable, accompagné de l'italien Umberto Nobile qui allait devenir son rival. Récit poignant de trois grands explorateurs.

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires



FAUNE ARCTIQUE (1/4) : LES ESPECES DE LA DEMESURE



L'Arctique regroupe des espèces hors du commun adaptées à un habitat très particulier. Pour survivre à l'hiver polaire, le phoque vit sous la banquise en maintenant des trous de respiration. Le morse ne se nourrit que de petits coquillages qu'il gratte au fond de l'eau, et la baleine migre tous les étés dans les eaux glacées. Le réchauffement climatique fait fondre la banquise, bouleverse l'équilibre marin et modifie l'habitat de cette faune arctique. Saura-t-elle s'y adapter ?

Intervenants :

- Alain Desbrosses, géologue
- Sandrine Marbach, géographe

FAUNE ARCTIQUE (2/4) : L'OURS BLANC, SEIGNEUR DES GLACES



Les Inuits disent de l'ours qu'il a une âme et le considèrent comme un égal. Grand prédateur, l'ours peut parcourir 5000 km par an sur la banquise, jeûner pendant 8 mois, nager jusqu'à 80 km des côtes et renifler des phoques à plus de 50 km. Cet animal à l'allure invincible est pourtant menacé aujourd'hui par la fonte de la banquise et par l'accumulation de la pollution dans la chaîne alimentaire.

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

FAUNE ARCTIQUE (3/4) : NAITRE OURSON POLAIRE



Quand les oursons naissent l'hiver dans les tanières creusées sous la glace, ils ne pèsent que 500 grammes et sont nourris des seules réserves de leur mère en hibernation pendant quatre mois. Durant deux ans, la femelle protège ses jeunes et leur apprend à chasser. À cause de la fonte des glaces, de plus en plus de jeunes ours meurent avant même de quitter leur tanière, noyés par l'eau de pluie qui s'y infiltre.

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

FAUNE ARCTIQUE (4/4) : UN MONDE D'OISEAUX



Plus de 200 espèces d'oiseaux habitent les régions arctiques. L'été, d'immenses colonies d'oiseaux marins (sternes, goélands, guillemots...) nichent sur les falaises du littoral, et les oiseaux terrestres (lagopèdes, bruants, oies...) élèvent leur poussins dans la toundra. Rares sont les oiseaux qui résistent à l'hiver polaire. La plupart migrent vers le Sud, et même jusqu'en Antarctique, record détenu par les sternes !

Intervenants :

- Alain Desbrosses, ingénieur écologue
- Sandrine Marbach, géographe



LE REcul DES GLACIERS (1/2) : COMMENT DISPARAIT UN GLACIER ?



L'augmentation récente des gaz à effet de serre a mené à un recul généralisé des glaciers du monde entier. En Arctique, il est surprenant de comparer les cartes d'un même glacier à 50 années d'intervalle. La chaleur fait fondre les parties basses des glaciers qui glissent très lentement sur le sol. En se retirant ainsi, les glaciers laissent des traces visibles appelées moraines.

Intervenant :

- Louis Reynaud, glaciologue

LE REcul DES GLACIERS (2/2) : QUEL AVENIR SANS GLACIERS ?



Les glaciers sont de grands pourvoyeurs d'eau douce. A court terme, leur recul affecte l'accès à l'eau pour l'irrigation et l'utilisation domestique, ainsi que les animaux et les plantes qui en dépendent. A plus long terme, la fonte des glaces continentales arctiques participerait à l'élévation du niveau des océans de 50 cm d'ici 2100 et aurait des conséquences dramatiques sur des régions côtières dans le monde entier.

Intervenants :

- Louis Reynaud, glaciologue

LES CONSEQUENCES NON VISIBLES DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE (1/2) : LA POLLUTION ARCTIQUE



Nos activités industrielles et agricoles diffusent des micropolluants dans l'atmosphère, acheminés vers le Nord par les courants aériens et maritimes. Dans nos régions, cette pollution se traduit par une forte hausse des cancers et allergies. En Arctique, on trouve des ours dont la teneur en mercure du foie est plus élevée que les minerais qui servent à son extraction, et les femmes Inuits allaitent leurs bébés avec un lait à teneur en polluant plusieurs fois supérieure à la norme admissible.

Intervenants :

- Louis Reynaud, glaciologue

- Alain Desbrosses, ingénieur écologue

LES CONSEQUENCES NON VISIBLES DU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE (2/2) : LA FONTE DU PERGELISOL



Le pergélisol ou permafrost est une couche de terre gelée sous la surface du sol, qui s'est formée il y a plus de 15 000 ans. En fondant, le pergélisol pourrait rendre le réchauffement climatique incontrôlable par des apports de gaz à effet de serre inimaginables jusqu'ici, dont une grande part est due au méthane produit par les immenses marécages arctiques. La fonte du pergélisol entraîne également des mouvements importants des sols et la mise en péril de nombreuses infrastructures.

Intervenants :

- Louis Reynaud, glaciologue

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires



LA GUERRE DES POLES (1/2) : LA DERNIERE COURSE AU PETROLE



L'Arctique retiendrait sous ses glaces plus du quart des réserves fossiles encore inexploitées de la planète. Avec le réchauffement climatique, la banquise fond et rend le pétrole et le gaz de plus en plus accessibles. Les cinq pays arctiques se lancent dans une nouvelle « guerre froide » pour revendiquer leur souveraineté et étendre les limites de leurs territoires sur les eaux internationales. Jusqu'où ira cette ultime course à l'or noir ?

Intervenant :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires

LA GUERRE DES POLES (2/2) : LES NOUVELLES VOIES COMMERCIALES



La fonte de la banquise est en train de dégager un passage maritime naturel en Arctique. La glace du Nord devrait disparaître complètement en été d'ici 2015-2020. Une nouvelle route commerciale serait ainsi envisageable réduisant de manière considérable les distances entre Rotterdam et Tokyo ou encore Hambourg et Vancouver. Ces nouvelles voies risquent de créer des tensions sur le contrôle du trafic maritime et de perturber très sérieusement l'écosystème.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Alain Desbrosses, ingénieur écologue

MOYENS D'AGIR FACE AU RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE



Nous connaissons par coeur les gestes éco citoyens (transports en commun, économie de l'eau, isolation des maisons...) sans trop les mettre en oeuvre car ils sont souvent synonymes de restriction. Pourquoi ? Car nous refusons d'accepter une réalité : notre mode de vie influence la disparition de notre environnement. Se sentir concerné est le premier pas. Nous sommes tous capables de faire quelque chose à notre échelle, c'est possible, c'est maintenant.

Intervenants :

- Christian Kempf, spécialiste des régions polaires
- Louis Reynaud, glaciologue
- Alain Desbrosses, ingénieur écologue
- Sandrine Marbach, géographe
- Christiane Moinet, conférencière
- Raymond Perrin, ingénieur et navigateur



TOURNAGE

Au cours de l'été 2008, Dorothée Adam a suivi une équipe de scientifiques en expédition au Spitzberg et au Groenland.

A bord d'un bateau polaire russe, elle a partagé le quotidien de scientifiques qui accompagnaient des croisières expéditions en Arctique. Elle les a interviewés sur chacun des sujets identifiés auparavant, en leur précisant l'objectif de s'adresser de manière concise et accessible à un large public.

Quarante heures de rushes ont été tournées en HD, comprenant :

- des paysages uniques au monde: pics de la côte ouest et calottes de la côte est du Spitzberg, icebergs géants et fjords de la côte Nord-Est du Groenland, banquise à perte de vue, tundra, flore arctique, soleil de minuit, roches anciennes.
- des signes tangibles de la fonte des glaces : banquise disloquée, séracs de glaciers, moraines, bédrières, vêlage (chute de blocs de glace), icebergs en train de fondre.
- une faune menacée par la transformation rapide de son habitat : ours blancs, morses, phoques, baleines, renards polaires, colonies d'oiseaux, rennes, bœufs musqués.
- Les scientifiques : étudiant les cartes, à bord de zodiacs, sur la banquise, dans la tundra, sur le bateau polaire, en salle des machines.
- Des illustrations sur l'histoire arctique : huttes de trappeurs, anciens pièges à renards, carcasses de baleines, barques échouées, photographies anciennes, ville minière.

EQUIPE DE SCIENTIFIQUES



Christian Kempf

Chef d'expédition, il est géographe de l'Université de Strasbourg. Il a enseigné l'écologie animale dans diverses universités, présidé l'Union Nationale des Associations Ornithologiques. Il a créé et présidé pendant 14 ans le Groupe de Recherche en Ecologie Arctique. De 1973 à 1989, il a organisé et dirigé 17 expéditions polaires au Spitzberg, au Groenland et au Canada et il a écrit 30 livres sur la nature et les pôles.

Christian Kempf a reçu les prix les plus prestigieux de l'exploration, dont le Prix Paul Emile Victor, le Prix Européen de Protection de la Nature, et le Prix Interalliés de l'Exploration. Il a accompagné plus de 200 croisières et 300 voyages dans le monde entier.



Louis Reynaud

Glaciologue, ancien enseignant à l'Université et chercheur au laboratoire de glaciologie du CNRS de Grenoble, Louis Reynaud est spécialisé dans les fluctuations des glaciers en fonction des changements climatiques. Maintenant à la retraite, il partage son temps entre un bénévolat de glaciologue pour la gestion des milieux protégés : Conseils Scientifiques des Réserves naturelles de Haute-Savoie, Parcs nationaux de la Vanoise, des Ecrins et le Club Alpin Français (CAF), et des conférences sur les glaciers et le climat. Il passe chaque année deux mois sur un bateau dans les eaux Groenlandaises.



Alain Desbrosse

Géographe de formation, naturaliste par passion, Alain Desbrosses est ingénieur écologue au sein de son propre bureau d'études en Bourgogne, et guide conférencier dans les régions polaires et les îles de l'Atlantique. Il a vécu sept ans à St Pierre et Miquelon en tant que biologiste ornithologue et s'implique dans diverses organisations de protection de la nature (expert auprès de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), administrateur du Conservatoire des Sites Naturels Bourguignons).





Raymond Perrin

Ingénieur en électrotechnique, Raymond Perrin a travaillé à l'école polytechnique Fédérale de Lausanne et enseigne à l'Ecole d'Ingénieurs du canton de Vaud (Suisse). Titulaire du permis de navigation en mer, il pratique la navigation hauturière et enseigne la navigation astronomique. Après une traversée de l'Atlantique dans les années 80, ses navigations l'ont entraîné dans les régions nordiques. En 1987, ses connaissances du milieu marin lui ont permis d'accompagner en zodiac le tournage d'un documentaire au Spitzberg.



Sandrine Marbach

Après des études en sciences de la Vie et de la Terre, Sandrine Marbach est aujourd'hui cogérante d'un bureau d'études en environnement, écologie et paysages en Alsace. En parallèle, elle réalise avec Laurent Schwebel des photographies où l'observation scientifique se mêle à la démarche artistique. Leurs travaux les ont notamment conduits à plusieurs reprises dans le Grand Nord (Canada, Spitzberg, Groenland), au Kamtchatka et en Antarctique.



Christiane Moinet

Conférencière sur de nombreuses croisières aux quatre coins du monde, Christiane Moinet est passionnée d'histoire, de culture et d'écologie. Sa formation de comédienne lui permet de faire revivre de manière théâtrale les histoires de baleiniers ou de trappeurs en Arctique.



EQUIPE DE REALISATION

Auteurs : Dorothée Adam et Luc Lavault

Réalisation : Dorothée Adam

Très tôt initiée à la vidéo, Dorothée Adam a réalisé des films pour des associations (CFL Enfants des Rues, Inde) en parallèle d'un master en management (EDHEC) complété de formations à la Responsabilité Sociale des Entreprises (Vigéo et Novethic). Après un tour du monde de 9 mois sur le thème du développement durable (ECOTOUR 2005 : réalisation de films institutionnels, d'un documentaire, participation à l'émission Nord-Sud sur Direct 8, rédaction d'un livre et de nombreux articles), elle a suivi une formation à la réalisation documentaire (Ateliers VARAN). Elle réalise aujourd'hui des films institutionnels (Autoplus, Maille, Lafarge, Figaro) et s'est spécialisée dans les films de voyage sur des bateaux de croisière (Taitbout Voyages). Sa sensibilité à l'environnement alliée à sa grande attirance pour les régions polaires lui ont permis d'accompagner Christian Kempf et son équipe en Arctique.

Post-production : Luc Lavault

Après six ans d'études cinématographiques et audiovisuelles (BTS, Licence, Maîtrise, DESS à l'Université Paris VII), Luc Lavault a monté de nombreux magazines pour la télévision (France 2, ARTE, TV5, France 3, France 5), une dizaine de documentaires (obtenant notamment le prix UNESCO au Festival de cinéma de Rio en 1998, le 1er prix au festival de Dakar en 2007), et plusieurs films institutionnels (Akzo Nobel, Agip). Il a co-fondé Le Caravansérail et a produit plusieurs installations documentaires itinérantes. Il a également réalisé trois documentaires dont un dans le cadre des Ateliers VARAN (sélections : Traces de vie à Clermont-Ferrant, Festival du Premier Film Documentaire Européen du Mans), une fiction, et un film d'animation (Sélection Festival International de Lille-2003, diffusion dans un réseau de cinémas du 93 et sur Cap24).



ANNEXES

Annexe 1 : Les Films DORLA



Coordonnées :

27, rue Charlot

75003 Paris

Contact : Nathalie Le Bail

Téléphone : +33 1.41.33.10.54

Email : nathalie.lebail@mondadori.fr

Activité :

Production déléguée

SAS au capital de 538 112,25 Euros

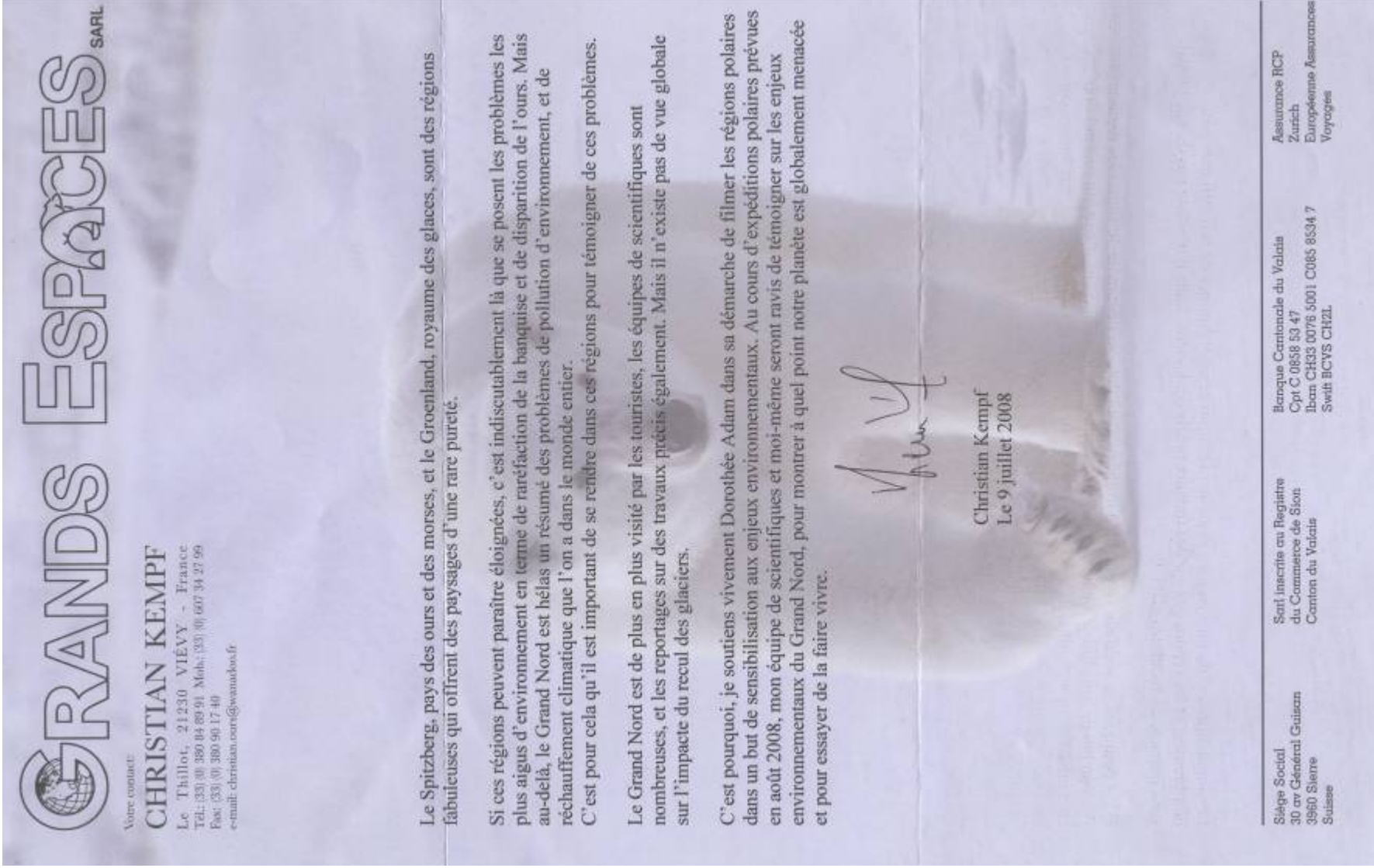
n° Siret 432 254 613 00024

Filmographie:

- « Bertrand et Bertrand », court métrage (26'), réalisation Antoine Adam, 2006
- « Gilles Choukroune au Printemps », spots publicitaires (3x4') pour la société Maille, réalisation Dorothée Adam, 2008
- « La beauté des Fjords de Norvège et du Cap Nord », film institutionnel, croisières Pleine Vie, réalisation Dorothée Adam et Santi Valdeperez, 2008
- « La beauté des Fjords de Norvège et du Cap Nord », film institutionnel, croisières Ircantec, réalisation Dorothée Adam et Santi Valdeperez, 2008
- « Le Spitzberg et la majesté du Grand Nord », film institutionnel, croisières Pleine Vie, réalisation Dorothée Adam et Santi Valdeperez, 2008
- « Trésors entre Orient et Occident », film institutionnel, croisières Pleine Vie, réalisation Dorothée Adam et Luc Lavault, 2008
- « Croisière des 20 ans », film institutionnel, croisières Pleine Vie, réalisation Dorothée Adam et Luc Lavault, 2008
- « Cap sur l'Adriatique », film institutionnel, croisières Club Camif, réalisation Dorothée Adam et Luc Lavault, 2008
- « Les croisières Le Figaro », film institutionnel, Le Figaro, réalisation Dorothée Adam et Luc Lavault, 2008



Annexe 2 : Lettre de soutien Christian Kempf



GRANDS ESPACES SARL

Voire contact:
CHRISTIAN KEMPF
Le Thillot, 21 230 VIEVY - France
Tel: (33) (0) 380 04 89 91 Mob: (33) (0) 607 34 27 99
Fax: (33) (0) 380 90 17 40
e-mail: christian.kempf@wanadoo.fr


Le Spitzberg, pays des ours et des morses, et le Groenland, royaume des glaces, sont des régions fabuleuses qui offrent des paysages d'une rare pureté.

Si ces régions peuvent paraître éloignées, c'est indiscutablement là que se posent les problèmes les plus aigus d'environnement en terme de raréfaction de la banquise et de disparition de l'ours. Mais au-delà, le Grand Nord est hélas un résumé des problèmes de pollution d'environnement, et de réchauffement climatique que l'on a dans le monde entier.

C'est pour cela qu'il est important de se rendre dans ces régions pour témoigner de ces problèmes.

Le Grand Nord est de plus en plus visité par les touristes, les équipes de scientifiques sont nombreuses, et les reportages sur des travaux précis également. Mais il n'existe pas de vue globale sur l'impacte du recul des glaciers.

C'est pourquoi, je soutiens vivement Dorothée Adam dans sa démarche de filmer les régions polaires dans un but de sensibilisation aux enjeux environnementaux. Au cours d'expéditions polaires prévues en août 2008, mon équipe de scientifiques et moi-même seront ravis de témoigner sur les enjeux environnementaux du Grand Nord, pour montrer à quel point notre planète est globalement menacée et pour essayer de la faire vivre.


Christian Kempf
Le 9 juillet 2008

Siège Social 30 av Général Guisan 3950 Sierre Suisse	Sont inscrites au Registre du Commerce de Sion Canton du Valais	Banque Cantonale du Valais Cpt C 0858 53 47 iban CH33 0076 5001 0085 8334 7 Swift BCSV CH21	Assurance RCP Zurich Européenne Assurances Voyages
--	---	---	--